

Dimanche de Pâques

culte du 12 avril 2020

Générique : Clarnival

Acclamation du matin de Pâques :

Christ est ressuscité !
Il est vraiment ressuscité !
Alléluia, alléluia, alléluia !

Laurence Flachon & Bruneau Jousselein

Bonjour,

Traditionnellement, c'est par ces phrases que les chrétiens se saluent au matin de Pâques.

Une salutation qui est aussi une affirmation de la foi joyeuse qui ose espérer que la mort a été vaincue.

Cependant, aujourd'hui, il n'y aura pas de tels échanges, en tous les cas pas directement, pas en face à face – distanciation et confinement obligent.

Pas de célébrations dans les églises et les temples, pas de rassemblements, pas d'accolades ou d'embrassades. Situation unique, au moins dans l'histoire récente de l'humanité.

Heureusement, il y a les radios, les télévisions, et les réseaux sociaux pour s'entendre, pour se voir, pour rester en contact.

Question aussi : pourra-t-on, ne serait-ce que se souhaiter de Joyeuses Pâques ?

Reconnaissons-le, l'ambiance n'est pas vraiment à la joie, et nous ne pouvons pas faire comme si tout était semblable à l'ordinaire.

Nous pensons aux personnes décédées ces derniers temps, aux familles touchées par des deuils et qui n'ont pas pu dire quelques derniers mots, avoir quelques gestes ultimes pour celles et ceux qui étaient alors au voisinage le plus proche de la mort ; qui n'ont pas pu accompagner les défuntes et les défunts comme désiré jusqu'à ce que nous appelons leur dernière demeure.

Nous pensons également aux personnes qui travaillent dans des conditions difficiles pour soigner les malades, pour lutter contre la pandémie, ou simplement pour permettre à la vie de se poursuivre le mieux possible.

Et il y a celles et ceux, familles ou personnes seules, pour qui le confinement est un poids... et les angoissés.

Comment leur dire, comment nous dire encore « Joyeuses Pâques » ?

Mais si nous nous taisions, cela signifierait que la mort aurait eu le dernier mot.

À ceux qui voulaient faire taire la foule qui l'accueillait lors de son entrée à Jérusalem, Jésus a répondu que si ceux-ci se taisaient, ce seraient les pierres qui crieraient.

L'adage dit que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Osons un pas de plus :

Tant qu'il y a de l'espérance – qui est au-delà de l'espoir – il y a de la joie.

C'est précisément en des jours comme ceux que nous traversons que le message de l'Évangile a du sens et donne ou redonne espérance et joie : en vérité, il y a de la vie avant la mort, il y a de la vie après la mort.

La pierre du tombeau crie qu'elle a été roulée, elle s'est fait avoir, elle n'a pas pu retenir le gisant qui s'est relevé.

Χριστός Ανέστη !
Αληθώς Ανέστη

Christus ist auferstanden !
Er ist wahrhaftig auferstanden !

Le Christ est ressuscité, alléluia !
Il est vraiment ressuscité, alléluia !

Christ is Risen !
Truly He is risen !

Nous avons demandé à des enfants et à des parents ce que Pâques représente pour eux.
Voici les réponses d'Henri, de Louis, puis d'Hélène.

Pâques, résurrection

Henri & Louis (+ Musique : Noël et Carol, traditionnel)

Pour moi, Pâques,

c'est le repos des vacances en famille, faire la chasse aux œufs, et le début du beau temps pour aller plus dehors. Joyeuses Pâques !

c'est les vacances, avoir le temps de se reposer, de faire la grasse matinée, de lire un maximum et de s'amuser. Joyeuses Pâques !

Hélène Moulen (+Valse Vénézuélienne, traditionnel)

La résurrection m'évoque la période de Pâques, le printemps qui chasse l'hiver. La lumière après l'obscurité, la promesse des trouvailles (n'oublions pas que c'est Pâques) et des retrouvailles, le sacrifice après la trahison, l'amour plus fort que la mort.

Et puis, ce matin, j'ai été réveillée par le piaillage des oiseaux qui chantaient dans le clair-obscur qu'il fait à 5h30, et je me suis dit que c'était aussi ça la résurrection ; le chant de la vie qui nous sort de l'ombre, le chant qui fait passer de l'obscurité à la lumière ; la vie qui surgit de l'obscurité, la vie plus forte que la nuit.

Bruneau Jousellin

Il est vrai que la fête chrétienne de Pâques se situe au printemps, tout comme la Pâque juive qui vient d'être célébrée.

L'une et l'autre liées au moment du renouveau de la nature, du réveil après l'endormissement apparent de l'hiver. Grand ménage pour dépoussiérer la vie, un coup de balai pour sortir enfin de l'étroitesse de l'enfermement.

C'est aussi cela qui se passe au matin de Pâques, lorsque les femmes vont les premières au tombeau. Elles vont devoir sortir de leurs habitudes. Pas simple !

Écoutons ce récit dans l'évangile de Matthieu. Il commence dans la lourdeur du deuil, mis en avant par le chant du psaume 42, pour se terminer dans celui de l'allégresse. Entre les deux, la parole d'un ange et une rencontre.

***Matthieu 28, 1-10 : les femmes au tombeau, la résurrection de Jésus – Pascale Hoyois
(Musique : Wie der Hirsch schreit, Comme languit le cerf – Psaume 42, P.F. Mendelssohn
/ Alleluia, D. Buxtehude)***

Après le sabbat, le dimanche, au lever du jour, Marie Madeleine et l'autre Marie vont voir la tombe.
Tout à coup, il y a un grand tremblement de terre.
Un ange du Seigneur descend du ciel. Il vient rouler la pierre de la tombe, il s'assoit dessus.
Il brille comme un éclair, ses vêtements sont très blancs.

Les soldats qui gardent la tombe sont effrayés. Ils se mettent à trembler, ils deviennent comme des morts.

L'ange dit aux femmes :
« Vous, n'ayez pas peur.
Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a cloué sur une croix.
Il n'est pas ici, il s'est réveillé de la mort, comme il l'a dit.
Venez voir l'endroit où il était couché.
Ensuite, allez vite dire à ses disciples qu'il s'est réveillé de la mort et qu'il vous précède en Galilée. Vous le verrez là-bas.
Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Les femmes quittent vite la tombe.
Elles ont peur, mais elles sont très joyeuses.
Elles courent annoncer la nouvelle aux disciples de Jésus.
Tout à coup, Jésus vient à leur rencontre, il leur dit :
« Je vous salue ! »
Elles s'approchent de lui, elles saisissent ses pieds et l'adorent.
Alors Jésus leur dit : « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de partir pour la Galilée. Ils me verront là-bas. »

Laurence Flachon

De l'obscurité à la lumière...

De la mort à la vie.

La résurrection comme une nouvelle création, un recommencement de l'histoire,
celle où il n'existe pas de fatalité que l'amour ne peut briser.

Alors...

Urgence ! Il y a urgence ! La bonne nouvelle doit être diffusée !

Les sentiments des femmes sont mêlés... entre peur et joie devant l'inimaginable, devant la puissance de Dieu, cette formidable poussée de Vie.

La puissance créatrice de Dieu bouleverse tout, même – et surtout – nos règles sociales et religieuses.

Les femmes n'étaient pas considérées comme témoin valable devant un tribunal.

Ici, elles sont témoins, elles voient, elles entendent, elles sont les premières rencontrées par le Christ, elles sont chargées d'une mission, elles sont envoyées :

ce sont des femmes-apôtres qui s'éloignent sans plus tarder.

Elles vont vers leur semblables, les disciples, mais Jésus s'interpose un bref instant.

Il les surprend.

Il vient à leur rencontre.

La résurrection au cœur de nos vies, dans la simplicité du quotidien : « Je vous salue ! »

Elles comprennent.

À sa simplicité, elles répondent avec humilité et adoration.

Avec, aussi, cet amour qui veut garder, saisir, qui ne veut pas laisser partir.

Entre peur et joie.

Entre cet amour d'hier, cette relation familière, celle d'avant la perte...

et cet amour éternel offert, gravé en nos coeurs, tissé des fils de l'espérance.

Tenez bon, le remède de la peur, ce n'est pas la sécurité, c'est la joie !

En route !

Sur le chemin vous découvrirez chaque jour à nouveau cette bonne nouvelle à proclamer :

L'amour plus fort que tout,

L'espoir d'avancer – même un peu –, plus fort que le désespoir

La communion plus forte que la solitude.

Pâques n'est pas une histoire du passé.

C'est ce message que nous transmettent Jacqueline et Marc à leur manière.

Après les avoir écoutés, je vous invite à chanter les trois strophes du cantique " À toi la gloire".

Jacqueline & Marc Lombart

Marc étant malvoyant, c'est moi qui suis notre porte-parole à tous deux.

Depuis longtemps nous sommes grands-parents. Nos six petits-enfants sont tous adultes.

Depuis notre retraite quasi monastique actuelle, nous avons eu l'envie de partager avec eux, avec leurs partenaires et leurs parents, quelques réflexions au cœur de ce que nous vivons tous ensemble, actuellement, dans notre ville, notre pays et une grande partie de l'humanité.

Depuis des semaines, les médias égrènent toutes les heures le nombre de malades, d'hospitalisés et de décédés... Au-delà de tous ces chiffres, tant de visages qu'il faudrait pouvoir nommer ! Dans ce contexte dramatique, si nous l'avions oubliée, nous reprenons pleinement conscience de notre fragilité humaine, de notre vulnérabilité face à un ennemi caché, retors et redoutable. Nous avons voulu partager cette lucidité avec les nôtres : tôt ou tard, notre heure viendra également, sur un lit d'hôpital, dans une voiture accidentée ou, simplement, par oubli de nous éveiller un matin !

Aussi avons-nous ouvert pleinement nos cœurs aux nôtres dans le partage de la gratitude, de l'affection, de l'encouragement. Nous leur avons également redit ce qui nous fait vivre dans la confiance.

Pour nous, cette confiance s'enracine dans le message de Pâques.

Pour nous, Pâques c'est un message qui retentit essentiellement sur notre aujourd'hui : l'Évangile du Christ ressuscité nous donne goût à la vie qui nous a été donnée. Il nous redonne cette vie chaque jour, il nous réveille, nous relève, il nous tient debout et en éveil à chaque instant pour que nous accomplissions notre tâche en solidarité humaine, en prenant soin des autres et de nous-mêmes. C'est pour nous toute l'actualité du verbe « ressusciter ».

Et après ? Nous n'avons aucun savoir à ce sujet. Ce que nous pouvons dire, c'est que, Marc, depuis son adolescence, a été sans cesse accompagné par une phrase de l'apôtre Paul qui dit en substance : Ni la vie, ni la mort, ni le présent, ni l'avenir, ni aucune puissance ou menace, fusse-t-elle nommée covid19, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu tel qu'il s'est donné à voir et entendre à travers le Christ ! Ni la vie, ni la mort !

Telle est l'espérance pascale que nous partageons tous deux dans la confiance.

Chant : « À toi la gloire »

*À toi la gloire, Ô Ressuscité, / À toi la victoire, pour l'éternité ! / Brillant de lumière, / L'ange est descendu ;
/ Il roule la pierre du tombeau vaincu. / À toi la gloire, Ô Ressuscité, / À toi la victoire, pour l'éternité !
Vois-le paraître : C'est lui, c'est Jésus, / Ton Sauveur, ton Maître ; / Ô ne doute plus. / Sois dans l'allégresse,
/ Peuple du Seigneur, / Et redis sans cesse / Que Christ est vainqueur. / À toi la gloire, Ô Ressuscité, / À toi
la victoire, pour l'éternité !*

Craindrais-je encore, Il vit à jamais, / Celui que j'adore, le prince de paix. / Il est ma victoire, / Mon puissant soutien, / Ma vie et ma gloire ; / Non je ne crains rien. / À toi la gloire, Ô Ressuscité, / À toi la victoire, pour l'éternité !

Bruneau Jousellin

Dans le monde protestant, au moins francophone, il n'y a pas de célébrations de Pâques sans le chant de ce cantique. Même si la musique de Haendel, au départ, était un air d'opéra, il est devenu un incontournable.

Aujourd'hui, il peut paraître bien triomphant. Cependant, reconnaissons-le volontiers, cela fait du bien une assemblée qui chante d'un seul cœur, qui acclame le Vivant par-delà toutes les morts de la vie, et elles peuvent être nombreuses.

(Musique : Von Gott will ich nicht lassen, Je ne veux pas abandonner Dieu – H. Schütz)

Seigneur,
en ce jour,
dis-nous, redis-moi
que les montagnes de douleurs peuvent être abaissées,
que les ravines de l'existence peuvent être comblées,
et qu'il est un jardin où je puis être,
à tout moment,
puisque'il n'est pas plus loin que là où je suis,
à tout instant.

Si tu es ressuscité,
si tu es vraiment ressuscité,
je crois et j'espère,
j'aime la vie, toute la vie,
au matin du regard neuf.

Emilie Vandenbroek

Quand je pense à la résurrection, je pense à cette après-midi dans un jardin ensoleillé, après la crémation d'une amie proche. Elle avait été abattue par un inconnu qui souffrait de troubles psychiatriques. Depuis que sa fille m'avait annoncé la nouvelle, par téléphone, quelques minutes après le drame, j'avais l'impression que le monde n'avait plus aucun sens. Je sais... cette histoire commence de façon un peu tragique (à part peut-être le jardin ensoleillé).

Pourtant, quand je repense à cette après-midi, c'est une impression de douceur et de gratitude qui m'envahit. On était avec sa fille, ses amis, et on racontait des anecdotes, parfois émouvantes, parfois simplement drôles. Oui, on riait de bon cœur, portés par le souvenir de notre amie commune. Oserais-je dire que c'était une belle après-midi ? En s'autorisant à rire, malgré la douleur qu'elle ressentait, la fille de mon amie nous a offert, elle m'a offert, un cadeau pour la vie.

Depuis, lorsque le monde pour moi s'écroule et que mon cœur est comme un bloc lourd de douleur, il reste cette partie de moi qui se souvient que je me réveillerai un matin avec des yeux neufs, prête à regarder ce qui me remplit de gratitude et d'amour. Et que douleur et joie peuvent même coexister.

Musique : Les Quatre Saisons, l'été – A. Vivaldi

Bruneau Jousellin & Laurence Flachon : Remerciements, envoi & bénédiction

Nous arrivons au terme de notre célébration.

Nous espérons qu'elle vous aura permis de vivre Pâques.

Si vous désirez suivre un culte de Pâques plus formel, nous vous renvoyons à la télévision. En Eurovision, la RTBF, sur La Une, vous propose un culte de Pâques depuis la Suisse romande – à 10h, ce jour de Pâques, ou sur Auvio par la suite. Vous pourrez également le retrouver sur le site internet de l'APRT.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont permis la réalisation et la mise en ligne de cette célébration.

Pendant le confinement, vous pourrez nous retrouver sur notre blog, nous y mettrons des méditations ou des prières. Des célébrations vous seront également proposées pour les dimanches à venir. Consulter notre site et notre page Facebook,

Si vous souhaitez soutenir notre action, vous pouvez le faire. Toutes les indications sont données sur la 1ère page du site internet de l'église du Musée. D'avance merci.

*Dieu nous envoie pour être des messagers,
rouleurs de pierre,
porteurs de lumière,
celle qui fissure le chagrin,
celle qui ouvre des lendemains.*

*Entraîné.e.s par la joie de Pâques dans le sillage du Vivant,
notre espérance est que par Lui, il n'y ait plus d'impasses, mais seulement des passages*

*Que la bénédiction de Dieu vous conduise vers la vie en plénitude,
et jusqu'à nous revoir, qu'Il vous garde dans la paume de sa main.
Amen.*

Acclamation de Pâques : Sunnetra, Beraïa, Kelal, Henri, Louis & Emma

Jésus a été crucifié pour nous pardonner. Joyeuses Pâques à tous !

Hosannah, il est ressuscité. Joyeuses Pâques à tous !

Jésus est mort pour nous sauver. Joyeuses Pâques !

Joyeuses Pâques, joyeuses Pâques, frohe Ostern...

Générique : Clarnival

Ont participé à ce culte

Prières, lectures et méditations

Beraïa, Kelal, Sunnetra,

Emma, Henri, Louis,

Clara, David,

Pascale Hoyois

Jacqueline & Marc Lombart

Hélène Moulen

Émilie Vandenbroek

Laurence Flachon, pasteure

Bruneau Joussellin, pasteur

Musique

Musiques additionnelles (guitare) : Bruneau Joussellin

Cantique : chorale Guy de Brès

Mixage et montage son : Bruneau Joussellin

Relecture : Micheline Burg, Anne Joué